

10

La patte de Bastet

Impossible de m'arrêter de trembler.

– Calme-toi, Olivia. Calme-toi. Ne te mets pas dans un état pareil, je t'en prie ! Tu fends le cœur de ton vieux papa.

Papa me serre maladroitement contre lui. Ça fait un temps fou qu'il ne m'a plus prise dans ses bras ! Je ne me rappelle même plus quand c'était...

Je tremble autant d'émotion que de frayeur.

J'arrive finalement à hoqueter :

– Qu'est-ce qui s'est passé exactement entre toi et ce sale type ?

– Avant de répondre à ta question, il faut d’abord que je t’explique notre situation. Tu sais, ma chérie, que ce musée, c’est toute ma vie ! J’y consacre tout mon temps, toute mon énergie. Parfois même, et je le regrette, aux dépens de ma vie de famille. J’y ai aussi englouti tout notre argent. Nous n’avons plus un ~~franc~~ EURO devant nous ! Et ça ne suffit pas ! L’entretien de ce musée coûte une fortune ! Il faudrait refaire le chauffage, installer un système de régulation hygrométrique pour que les objets ne s’abîment pas. J’ai demandé des subventions à l’État, et même des prêts à des banques. J’ai rencontré des fonctionnaires polis et des employés méfiants qui ont promis d’étudier mon dossier. Ça fait des mois que j’attends, sans résultat ! Alors, quand ce savant m’a proposé d’acheter le papyrus pour sa fondation scientifique. Je ne te dis pas la somme ! J’ai cru à un miracle, et j’ai failli céder, je te l’avoue. Mais il me proposait tellement d’argent que je me suis posé des questions. Ce papyrus est pré-

cieux, mais pas exceptionnel ! J’ai donné quelques coups de fil à des amis bien placés. Et j’ai appris que sa fondation n’existait pas, et que personne ne connaissait d’égyptologue de son nom ! Donc, quand il est venu me trouver pour avoir ma réponse... Je la lui ai donnée un peu sèchement, et ça ne lui a pas plu ! Je suis vraiment désolé que tu aies assisté à cette scène déplaisante. Je ne me rendais pas compte que tu étais aussi impressionnable !

– Mais alors, si ce n’est pas un égyptologue, qui est-ce ?

– C’est sans doute un de ces collectionneurs fous qui sont prêts à tout pour s’approprier l’objet de leurs rêves !

– Et comment peut-il connaître aussi bien l’Égypte ? Et quelle langue parlait-il ? Tu n’as pas remarqué qu’il vieillissait de jour en jour ? Et ses cheveux rouges ?

– Doucement ! Doucement ! Pas d’emballage ! La seule chose qui m’a frappé, c’est l’étendue de son savoir. C’en était presque

vexant ! Mais les amateurs disposent de tant de moyens aujourd'hui pour assouvir leur passion de connaître...

– Il a dit qu'il allait se venger !

– Des menaces en l'air ! Un vieil homme comme lui... Je ne serais pas surpris qu'en ce moment même il ait une crise cardiaque, pour s'être autant énervé ! Tant pis pour lui ! Pas de pitié pour ceux qui font peur à ma petite Olivia ! Et puis que veux-tu qu'il fasse contre nous ? Le musée est défendu par un réseau d'alarmes qui protège même notre appartement. Nous sommes mieux gardés que des chefs d'État !

– Sauf quand il y a de l'orage !

Ça, c'est Arthur qui fait le malin. Papa n'apprécie pas vraiment :

– Arthur, ce n'est pas le moment ! Tu ne vois donc pas que ta cousine a besoin de réconfort, de compréhension.

Papa me prend la main.

– Olivia, ma fille, devant Arthur ici présent, je te présente mes excuses officielles pour tout à l'heure. Je ne me mettrai plus en colère. Avoue quand même que tu exagères parfois ! Tu devrais apprendre à dominer ton impulsivité, à garder les pieds sur terre...

Arthur regarde en l'air, et ça interrompt net Papa dans sa tirade.

– Bref ! Tant que je suis occupé à faire un discours, j'aimerais te dire tout haut ce que je pense si souvent : que je remercie les dieux d'avoir une fille aussi formidable ! Aussi belle, intelligente, gentille...

Il manque d'air... On dirait un poisson qui se noie ! Pauvre Papa, je l'adore ! Je lui saute au cou avant qu'il ne s'étrangle tout à fait.

Pendant que je l'embrasse, Arthur me fait un clin d'œil appuyé et Bastet, de joie, fait ses griffes sur le tapis en soie du Cachemire.

Je fais un baiser de plus à Papa pour qu'il ne la remarque pas !